



Angela Escobar au forum Stand Speak Rise Up! en 2019

La quête de réparation pour et par les survivantes

ANGELA ESCOBAR

SURVIVANTE, MEMBRE DE SEMA COLOMBIE,
COORDINATRICE NATIONALE DE LA RED DE
MUJERES VICTIMAS Y PROFESIONALES

Le fait de siéger au conseil d'administration du Global Survivor Fund a été une expérience de vie très importante, car cela m'a permis de constater directement les progrès et les obstacles à la concrétisation de l'approche centrée sur les victimes. Participer à cette nouvelle organisation internationale, avec trois autres victimes de différents pays, a été possible grâce à l'engagement du Dr Denis Mukwege et de Nadia Murad en faveur des victimes de violences sexuelles et de nos droits.

Pour celles d'entre nous qui ont été victimes de ce crime pendant les conflits armés, **être au centre des décisions qui sont prises, et des actions qui sont mises en œuvre et qui nous concernent, n'est pas seulement un droit, c'est la seule possibilité de prévenir les pratiques sociales et institutionnelles qui nous ont stigmatisés.** Pour moi, la centralité des victimes est une condition pour que la conception et la mise en œuvre des programmes de réparation prennent en compte nos besoins et nos propositions, et pour promouvoir les processus d'autonomisation afin que nous, les victimes, puissions-nous représenter et parler d'un crime dont personne ne veut parler et que personne ne veut écouter. Comme l'a dit le Dr Mukwege, le silence des victimes ne profite qu'aux auteurs des crimes. Briser le silence nous permet de guérir et profite à la société.

Je fais partie du Global Survivor Fund parce que j'ai osé parler, d'abord de ce qu'on m'avait fait, et j'ai donc commencé à chercher la justice ; dans cette recherche, j'ai rencontré d'autres victimes, de mon pays et d'autres pays, et j'ai appris d'elles, et sans m'en rendre compte, j'ai commencé à défendre nos droits, ce qui inclut d'exiger que nos propositions de réparation soient prises en compte. C'est la centralité des victimes qui inspire le travail du Global Survivor Fund et qui est mise en œuvre par des projets dans plus de 20 pays. De plus, à titre personnel, il est très important pour moi de faire partie d'un conseil d'administration qui comprend des célébrités telles que le Dr Mukwege et Nadia Murad, des experts et des spécialistes des réparations, ainsi que des représentants gouvernementaux, avec lesquels nous partageons des valeurs telles que la défense des droits des femmes, des approches fondées sur le genre et les droits de l'Homme, pour la conception et la mise en œuvre de réparations provisoires.

Je dois dire que je suis privilégiée car j'ai fait partie du précédent processus de discussion et de consultation pour la création du Global Survivor Fund. **Participer à ces espaces internationaux a été une autre expérience d'apprentissage, qui se reflète dans mon travail avec les victimes de violences sexuelles en Colombie.** En 2019, j'ai été invitée à un événement en Corée du Sud qui nous a incitées à proposer des réparations précoces ; une proposition que nous avons initiée avec un groupe de 72 femmes autochtones qui ont décidé de dénoncer les violences sexuelles. Ces femmes ne savaient ni lire ni écrire, nous avons donc proposé un programme d'alphabétisation pour améliorer leur accès à la justice. En conséquence, les 72 victimes indigènes savent non seulement lire et écrire, mais elles ne sont plus stigmatisées par leur famille et leur communauté. Toutes participent activement à la justice et

« *Briser le silence nous permet de guérir et profite à la société* »

aux autres processus organisationnels et développent leur leadership.

À partir de cette expérience concrète et positive, nous avons réussi à obtenir que d'autres victimes d'identités différentes soutiennent la proposition de réparations précoces, et participent aux processus d'identification des conséquences et des impacts de ce crime sur leur santé physique, émotionnelle, sexuelle et reproductive. **Pour la première fois dans mon pays, les victimes dirigent l'élaboration de propositions de réparations.** Nous avons proposé la construction d'un centre spécialisé dans les soins holistiques, une proposition que nous avons tirée de l'expérience de l'hôpital de Panzi en République démocratique du Congo, avec le soutien du Dr Denis Mukwege et de la Fondation Mukwege.

J'ai pu mener ces processus, grâce aux connaissances et aux expériences d'autres victimes dans différents pays, aux connaissances partagées par les experts du conseil du Global Survivor Fund, et je suis sûre que ma participation à ce conseil a également été utile. **Nous avons appris ce qui doit être fait en matière de réparations, appliquons-le maintenant pour nous-mêmes.**